

que les Chrestiens qui estoient accourus chez nous au bruit de cette mort, n'en fortirent que les larmes [31] aux yeux & les desirs au cœur de viure & de mourir comme elle.

Ce n'est pas tout, cette bonne femme a plus fait dans le Ciel pour ses parens qu'elle n'auoit fait en terre. Ils ont tous desir de la suiure, & desia vne sienne sœur, qui gouuerne toute la famille a voulu preuenir les autres, & a receu dans le baptesme le nom de la defuncte.

En fuite de cela les Chrestiens qui sont morts, tant au bourg de la Conception qu'au bourg de Saint Ioseph à cinq lieues de nostre Maison, ont desiré estre enterrez chez nous. Et la deuotion des viuans a esté si feruente, que les grands froids du plus fort de l'hyuer, & la hauteur des neiges n'ont pû les empescher d'apporter dessus leurs espaules vne charge qu'ils ne trouuoient qu'aymable, dans la pensée qu'ils rendoient ce dernier deuoir à des corps qui vn iour deuoient resusciter avec eux dans la gloire.

De plus tous les Dimanches de l'esté de quinze en quinze iours, & les grandes festes de l'année ç'a esté vne consolation bien sensible de voir arriuer en cette [32] Maison de dix & douze lieues à la ronde les Chrestiens qui s'y affembloient, fouent pour trois & quatre iours, au moins ceux à qui la force & l'aage le permet. C'est alors que se voyant tous d'un esprit ils se parlent au cœur, ils s'animēt les vns les autres, ils tiennent des Confeils pour auancer le Christianisme, pour establir la Foy dans leur pays, & y voir Dieu seul adoré. Les sermons ne leur manquent pas, & nous taschons alors de les mettre dans la pratique de ce qui est de plus sainct en l'Eglise: car ie